

Éditorial

Un engagement envers la publication étudiante

Les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs sont au cœur de la recherche universitaire. Bien que l'accès aux plateformes de publication puisse sembler parfois limité par les exigences des revues savantes réservées aux chercheuses et chercheurs bien établis, ces défis représentent de belles opportunités d'apprentissage et de développement : c'est une occasion précieuse pour les membres de la communauté étudiante de renforcer leurs compétences et de contribuer de manière significative à l'avancement des connaissances.

Aussi, l'objectif de *Facteurs humains*, la nouvelle revue scientifique publiée en libre accès, est d'offrir aux personnes étudiant à la maîtrise et au doctorat une plateforme dédiée à la diffusion de leurs travaux. Dans le contexte où la publication savante est un vecteur clé de la réussite académique, la revue vise à renforcer l'intégration des jeunes chercheuses et chercheurs dans la communauté scientifique, tout en valorisant leur contribution à l'avancement des connaissances en sciences humaines et sociales. Le lancement du premier numéro de *Facteurs humains* représente donc une étape cruciale pour la reconnaissance des recherches étudiantes dans le paysage académique universitaire.

Notre revue a été pensée pour accompagner de près les étudiantes et étudiants dans un processus d'édition scientifique, avec révision en double aveugle par des membres du corps professoral. En intégrant un processus de révision de qualité, les autrices et auteurs retravaillent leur article jusqu'à le rendre éditable. Ils jouissent d'un soutien éditorial attentif, à partir des commentaires formulés par les professeures et professeurs, ce qui permet non seulement de garantir la qualité des publications, mais également de leur offrir une expérience enrichissante sur le plan académique.

Répondre aux besoins des étudiantes et étudiants en matière de publication savante

Au-delà de l'obtention d'un diplôme, la publication scientifique constitue un levier incontournable pour le développement de la carrière des personnes étudiantes. Cela leur permet d'établir leur expertise dans leur domaine, de se familiariser avec les exigences de l'édition savante et de contribuer activement au partage des connaissances. Or, ce processus est souvent perçu comme intimidant, et les étudiantes et étudiants expriment fréquemment le besoin d'être soutenus. C'est pourquoi *Facteurs humains* a choisi d'être à la fois une revue scientifique et pédagogique. Elle encourage l'apprentissage à travers l'écriture, la révision et la communication de résultats de recherche. Nos autrices et auteurs bénéficient d'un encadrement bienveillant et d'un retour constructif, qui les aident à parfaire leurs compétences en rédaction savante tout en se préparant aux attentes des revues académiques plus établies.

Ce premier numéro de *Facteurs humains*, dont le thème porte sur l'impact social de la recherche, présente des articles couvrant un large éventail de sujets provenant de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales qui ont été regroupés par faculté, illustrant ainsi la diversité des contributions reçues.

Ce sont les contributions de la Faculté des lettres et des sciences humaines qui ouvrent le numéro avec pour premier article celui d'Émilie Michaud qui propose une analyse de la littérature administrative et de son

potentiel à améliorer les services publics. Éloïse St-Pierre s'intéresse pour sa part à l'économie des populations paléohistoriques de l'Anse à Henry à Saint-Pierre et Miquelon, mettant en lumière la diversité des pratiques ancestrales autochtones.

Virginie Chantal-Bossut et Yamina Bouchamma, de la Faculté des sciences de l'éducation, proposent une analyse réflexive du travail en communauté d'apprentissage professionnelle (CAP), examinant son potentiel pour améliorer le sentiment d'efficacité personnelle de la personne enseignante. Leur article est suivi de celui de Catherine Valcourt et Nancy Gaudreau qui se penchent sur des pratiques qui soutiennent l'autodétermination des élèves du préscolaire dans l'élaboration de leur plan d'intervention. Enfin, Marina Thiana et Yamina Bouchamma analysent la gestion des relations entre les familles immigrantes, les écoles et les communautés durant la pandémie de COVID-19, à travers une étude de documents.

La Faculté des sciences sociales est ensuite représentée par une série d'articles abordant des thématiques d'inégalités sociales et d'économies en mutation. Yakhara Gassama explore les récits de vie d'adolescentes en conflit avec la loi à Dakar (Sénégal), en réfléchissant aux défis méthodologiques et éthiques de la recherche dans ce contexte. Marcus Fraga offre une analyse longitudinale des résultats économiques des réfugiés d'Europe de l'Est admis au Canada entre 1990 et 2007, en fonction de leur catégorie d'immigration et de leur région d'origine. Clément Figueras de Stoutz examine, quant à lui, l'effet rebond lié à l'utilisation des véhicules légers au Canada.

Ce numéro inclut également un article de la Faculté de théologie et de sciences religieuses, où Philippe Savoie explore l'impact de l'enseignement biblique par les arts plastiques en milieu catholique.

Outre les articles empiriques, ce numéro comprend également deux notes de recherche, une revue de littérature et un compte rendu critique : Andréanne Fortin, évaluée dans sa note de recherche l'efficacité d'une communication administrative gouvernementale à l'aide d'un pré-test ; Ginette Francilus Sanon traite, quant à elle, des défis auxquels les femmes haïtiennes font face pour se reconstruire après des violences basées sur le genre. Georgia Despoini explore pour sa part les travaux portant sur le rôle de la mémoire de travail dans l'acquisition incidente du vocabulaire en langue seconde chez les enfants, à travers la compréhension orale. Enfin, Laurent Desjardins nous propose un compte rendu critique de l'ouvrage *Écologie et démocratie* de Joëlle Zask.

Ce premier numéro met donc en lumière la richesse, l'ampleur et la diversité des recherches menées par les étudiants. En donnant accès à leurs travaux en libre accès, *Facteurs humains* répond à un besoin fondamental : rendre la recherche étudiante visible et accessible à tous, favorisant ainsi un dialogue ouvert entre la communauté scientifique et la société.

Valoriser la recherche étudiante en français : une mission scientifique et sociale

Publier des recherches étudiantes en français ne bénéficie pas seulement aux étudiantes et étudiants eux-mêmes. Cela permet également de diversifier les voix et les perspectives dans la littérature scientifique mondiale, où la prédominance de l'anglais comme langue de publication pose de réels défis aux chercheurs francophones. Les travaux des jeunes chercheuses et chercheurs sont souvent en prise directe avec les

enjeux contemporains ; ils offrent des réponses innovantes à des questions complexes en ayant un impact direct sur l'environnement social des chercheurs francophones du monde entier.

En publiant ces articles, *Facteurs humains* contribue à rendre visible la variété des thématiques étudiées et des méthodologies employées par les jeunes chercheuses et chercheurs de l'Université Laval.

Conclusion

Le premier numéro de *Facteurs humains* inaugure une nouvelle ère dans la publication savante des étudiantes et étudiants de l'Université Laval. En offrant une tribune dédiée aux jeunes chercheuses et chercheurs, nous ne faisons pas seulement émerger de nouvelles voix, mais nous participons également à la construction de la communauté scientifique de l'avenir. Nous sommes fiers de promouvoir des recherches de qualité qui, à travers le libre accès, bénéficieront à la fois aux chercheuses et chercheurs et à la société dans son ensemble.

Le comité éditorial de la revue *Facteurs humains*

Pour citer cet article

Comité éditorial de la revue *Facteurs humains*. (2024). Éditorial. *Facteurs humains : revue en sciences humaines et sociales de l'Université Laval*, 1(1), iii-v. <https://doi.org/10.62920/4x741f62>

© Les auteurs, 2024. Publié par *Facteurs humains : revue en sciences humaines et sociales de l'Université Laval*. Ceci est un article en libre accès, diffusé sous licence [Attribution 4.0 International \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

